

MOYEN-ORIENT – L'ILLUSION DE LA PAIX

L'illusion qu'un gouvernement israélien « fort et ferme » peut unilatéralement déterminer les frontières, décider de la vie ou de la mort de citoyens de pays voisins et souverains, continuer une occupation des territoires Palestiniens, Syriens et Libanais illégitime au regard du droit international, est allée se briser cet été dans les éclats d'une réalité sanglante.

Cette politique de la canonniers n'a conduit jusqu'à présent qu'à davantage de victimes, de blessés, de destructions, d'anxiété, de paralysie économique et sociale pour toute la région. Il faut reprendre le sentier des négociations politiques avec toutes les parties concernées seule issue à la crise qui secoue cette région depuis tant d'années.

Le passé politique a manqué de courage et de vision, Barak avait arrêté unilatéralement le processus de paix avec la Syrie et il avait préféré un retrait unilatéral du Liban, sans négociations et sans accords.

Israël continue d'occuper les Hauteurs du Golan et tente d'imposer par la force des paix séparées, unilatérales et illusives.

Barak et Ben Ami, Sharon et Ben Eliezer, Mofaz et Peres, et maintenant Olmert et Peretz, ont renoncé à négocier avec les Palestiniens et ils ont essayé de se retirer de certains des territoires tout en maintenant et en accentuant l'occupation dans le reste des territoires palestiniens.

L'aventure Libanaise de cet été 2006, n'a conduit à aucune solution durable.

Bien au contraire, non seulement Israël a été incapable de libérer ses deux soldats mais il a été encore moins capable de « liquider le Hezbollah », ce qui était son premier objectif.

En définitive, cette campagne israélienne a été un fiasco et aucun des objectifs annoncés de cette guerre n'a été atteint tels que la « liquidation définitive du Hezbollah », la liquidation définitive de son infrastructure militaire, la destruction totale de ses missiles et de ses roquettes, l'expulsion du Hezbollah du Sud Liban, puis au-delà du fleuve Litani, sans oublier la récupération inconditionnelle des deux soldats israéliens capturés...

Finalement, Israël a engagé une guerre totale, prolongée, généralisée et disproportionnée et n'a atteint aucun de ses objectifs.

De ce point de vue, ne pas gagner, c'est perdre.

L'armée israélienne a été défaite au Liban et l'élément fondamental de cet échec, c'est la fin de l'invincibilité supposée de cette armée.

Or, en Israël, l'élément essentiel à savoir la sécurité, la stabilité, et l'espérance est incarné par l'armée ; ce qui importe par-dessus tout, c'est la confiance du peuple israélien en son armée et la confiance de l'armée israélienne en elle-même, et cette confiance a été ébranlée.

Et au contraire, c'est la volonté de résistance du Hezbollah qui s'est accrue au détriment de la capacité des autorités israéliennes à gérer les crises sans recourir inévitablement à la force.

L'impact stratégique de la bataille et, partant de là, la confiance du peuple israélien en son armée et en son gouvernement a régressé, tandis que la confiance mise par les peuples arabes et en particulier par le peuple palestinien dans le fait que le choix de résister peut apporter la victoire, surtout une victoire d'une telle ampleur, n'a fait que se renforcer.

Trente-trois jours de guerre ont suffi à inverser totalement les positions : l'armée israélienne, qui était une sorte de légende, est devenue l'incarnation de l'échec et de la perte de repères.

Au contraire, la Résistance du Hezbollah, dont beaucoup pariaient sur le fait qu'elle s'effondrerait en quarante-huit heures, est devenue, quant à elle, à son tour, une légende.

Or, cette légende, c'était l'élément fondamental, sur lequel reposait l'armée israélienne pour intimider ses adversaires potentiels.

Paradoxalement, le coup sanglant qu'a pris Israël au sud Liban n'a pas ébranlé la confiance de ses dirigeants dans la voie du tout bellicisme.

Au contraire, l'humiliation de la défaite risque de donner aux dirigeants israéliens un motif pour continuer leur aventure avec plus de vigueur, afin d'essayer de faire revivre le mythe de l'invincibilité d'Israël, de détourner le mécontentement intérieur sur la façon dont le gouvernement a mené les opérations militaires, et de prouver que l'armée israélienne est toujours utile aux intérêts américains dans la région.

Il y a un risque élevé de voir la situation s'enliser dans la région même après le déploiement des casques bleus, il faut s'attendre à un retour rapide à la situation d'avant la guerre, avec des violations quasi-quotidiennes de l'espace aérien libanais par les chasseurs-bombardiers et les drones espion, les éliminations ciblées et le même déni du droit international .

Il faut s'attendre à d'autres provocations de part et d'autres, à des avertissements plus apocalyptiques, et même pire encore, contre l'Iran qui confirme son intention de rejoindre Israël dans le club très fermé des puissances nucléaires.

Et bien sûr, s'attendre à plus d'attaques aériennes et terrestres contre Gaza et la Cisjordanie, avec les conséquences dramatiques et accablantes pour la vie des Palestiniens.

En vérité, les choses sont dorénavant claires :

A vouloir utiliser sans discernement la force, au détriment de la négociation, il faut s'attendre à ce qu'aucune clôture et aucun mur ne puissent protéger Israël de l'hostilité de ses voisins.

L'armée israélienne a échoué et continuera à perdre contre des forces de guérilla telle que le Hezbollah.

La supériorité technologique et matérielle permet d'espionner, de détruire, de liquider, mais elle ne peut pas empêcher des dommages à la frontière ou à l'intérieur des pays, parmi les civils et les soldats.

Après toutes ces longues années de tentative militaire ratée, à essayer de vaincre les forces de Résistance au Liban ou en Palestine, comment les politiques israéliens peuvent ils penser que l'usage de la force résoudra les problèmes.

Il est toujours plus facile de faire la guerre, mais l'emploi disproportionné de la force ne pourra jamais garantir une paix durable.

Ce conflit a démontré les limites de la force, car l'idée même d'imposer une « solution israélienne » par la force était une absurdité, comme est absurde l'idée de vaincre les Palestiniens.

La seule vraie défense, la seule voie pour garantir un avenir différent, un avenir de paix et de sécurité, c'est de résoudre la source de l'hostilité, de trouver une solution au conflit par les négociations, par le compromis, par la fin de l'occupation et l'établissement d'une relation d'égalité et de respect entre les Israéliens et les Palestiniens, entre les Israéliens et les nations avoisinantes.

C'est la seule chose sensée à faire.

Il est temps de mettre fin aux sons des explosions, à l'odeur du brûlé et du sang.

La guerre n'est jamais la solution, l'histoire nous l'enseigne la paix est inéluctable.

Les négociations ne seront pas simples, car le conflit est complexe et il sera demandé aux différentes parties de faire de douloureuses concessions.

Mais il faut arrêter la folie militaire, arrêtez l'illusion unilatérale, arrêtez de tuer des civils, au Liban, en Israël, en Palestine.

Alors, Messieurs les hommes de pouvoirs, asseyez vous ensemble pour discuter enfin de la paix et d'un avenir commun et fraternel, faute de quoi la paix au Moyen-Orient restera pour longtemps une grande illusion.

Nasser ZAMMIT Ph.D